



Alliance Française
Venezia



FR

LE CASINO VENIER

Bienvenue au Casino Venier, siège de l'Alliance Française de Venise

L'origine étymologique du mot "casino" (petite maison) ou "ridotto" (cercle, club) (de "ridursi", c'est-à-dire se rendre, aller) donne déjà une idée de ce qu'étaient ces lieux : de petits locaux, faciles à chauffer, accueillants et intimes, où l'on se rendait pour se retrouver entre amis, après avoir été au café ou au théâtre.

Dès le XVI^{ème} siècle, on voit apparaître de nombreux "casini", d'abord dans l'entresol des palais des nobles, puis dans des appartements aménagés à dessein, séparés des palais résidentiels; mais c'est au XVIII^{ème} siècle que ces lieux de rendez-vous rencontrent un véritable succès : un recensement de 1744 en compte 118. Ils sont presque tous situés à proximité de la place Saint-Marc, autour de laquelle se trouvent les théâtres de la ville - distraction principale non seulement de la noblesse mais aussi de toute la Venise du XVIII^{ème} siècle.

Ce sont des lieux de rencontre, de divertissement, parfois de débauche, mais aussi de véritables salons littéraires : on y joue, on y danse, on y donne des rendez-vous galants, mais on y discute également de théâtre ou de la nouvelle philosophie venue de France. C'est une des raisons pour lesquelles l'existence des "ridotti" est sans cesse durement critiquée par les moralistes et la société bien pensante de l'époque qui voient en ceux-ci - devenus à la mode - un danger pour la moralité publique, les "ridotti" donnant aux femmes la possibilité de s'éloigner de leur famille et favorisant la promiscuité des sexes, la dilapidation des biens et, plus que toute autre chose, la circulation d'idées subversives. On en viendra à interdire aux femmes, pour offense à la pudeur, l'entrée des "ridotti", et beaucoup d'entre eux appartenant à des femmes seront fermés, à l'exception de ceux réputés pour l'honnête conversation et fréquentés par les hommes de lettres de l'époque, dont le gouvernement continuera à tolérer l'existence.

Les "casini" s'affirment malgré l'hostilité continue du gouvernement, comme en témoigne la naissance du premier casino public (l'actuel théâtre Ridotto), où l'on joue, et qui garantit à la République Sérénissime de considérables rentrées d'argent. La fermeture du Ridotto, advenue par décret fin 1774, ne met fin ni au jeu ni aux rencontres, mais entraîne au contraire un regain de succès des "casini" privés, qui, au moment de la chute de la République, sont au nombre de 136.

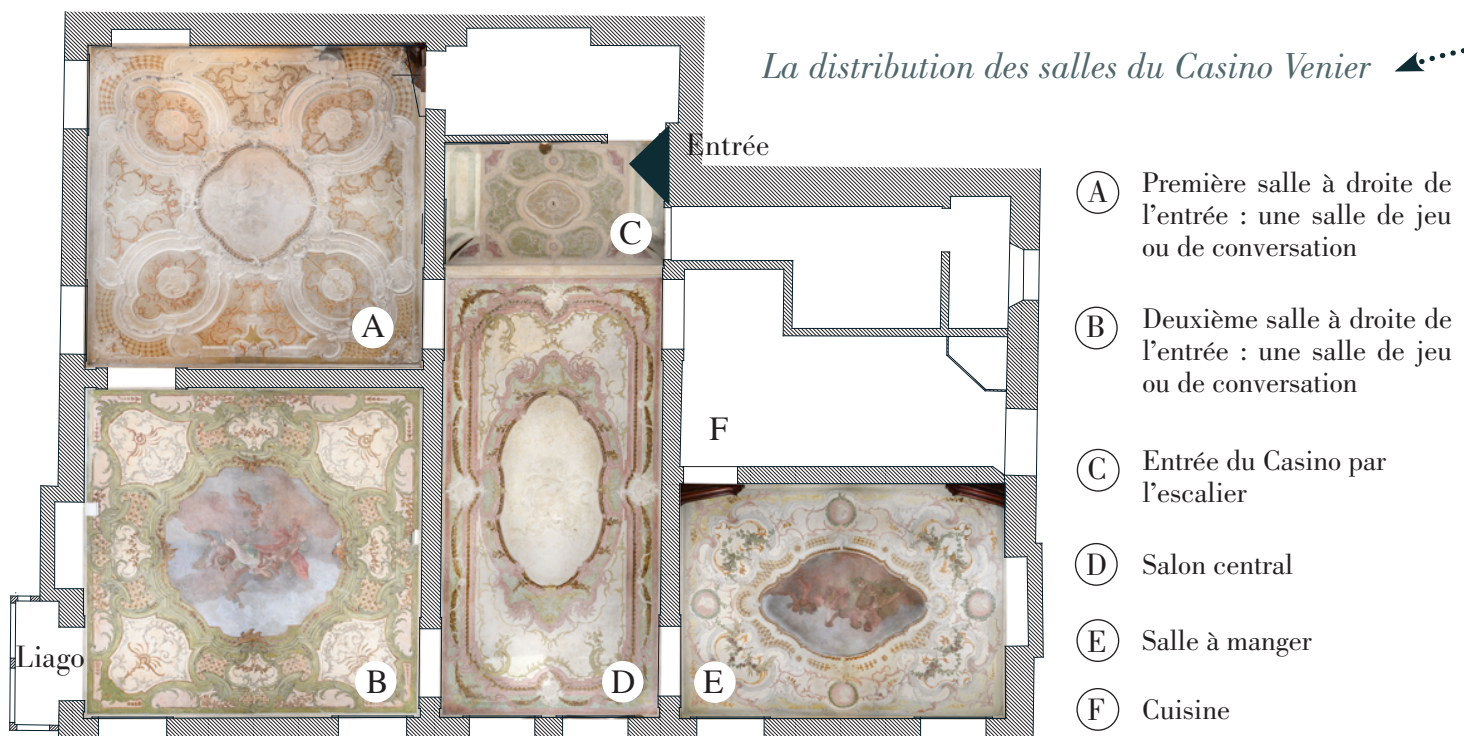




Les casini à Venise

Au XVIII^{ème} siècle, comme indiqué ci-dessus, posséder un “ridotto” ou s’y rendre devient une véritable obligation si l’on veut être à la mode, mode à laquelle ne se soustraient pas les ambassadeurs à Venise. Et c’est précisément dans les “casini”, et pas uniquement dans les casini privés, que sont souvent reçus les visiteurs importants de la ville: le casino des Filarmonici, par exemple est réputé pour les bals fastueux qui y sont donnés en l’honneur d’hôtes illustres.

Il existe différents types de “casini”, compte tenu d’une part des activités principales qui s’y déroulent (salons littéraires et de conversation, même frivole, maison de jeu, musique, “casini” plus libertins, etc...), et d’autre part des personnes qui les fréquentent. On trouve ainsi des “casini” réservés aux nobles, aux avocats ou aux marchands, aux cuisiniers ou aux artisans, ouverts ou fermés aux femmes, parfois réservés aux femmes, (comme le “Casino des Amazones”, fréquenté par les femmes nobles vénitiennes les plus riches). Généralement, le casino est organisé comme un véritable club, composé de membres payants, dont l’admission fait l’objet d’une décision de l’assemblée générale, mais qui - quoi qu’il en soit - peuvent amener qui bon leur semble.





Le Casino Venier

Le casino Venier est un “ridotto” de jeu et de conversation appartenant au procureur Venier, mais servant à son épouse Elena Priuli, noble dame cultivée et raffinée. Situé à mi-chemin entre le pont du Rialto, centre commercial, et la place Saint-Marc, centre politique de la ville, dans l’entresol d’un immeuble discret, le casino Venier ne révèle toute sa richesse qu’à l’intérieur.

Son architecture et sa décoration intérieure contiennent les caractéristiques principales de celles des autres “casini”.



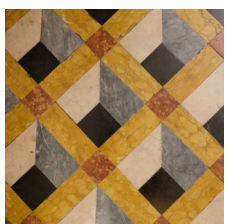
Elena Priuli par Ponzone, Matteo (1586-1663)

La distribution (voir page de gauche) des pièces reproduit en plus petit la typologie des palais vénitiens: un salon central autour duquel sont réparties symétriquement les autres pièces; à gauche une pièce de service vraisemblablement la cuisine, puis la salle à manger, à droite, deux pièces, salons probablement destinées au jeu et à la conversation. Dans la deuxième pièce de droite, se trouve le “liago”, sorte de petit balcon couvert, en fer forgé, portant le blason des Venier, qui permet de voir d’en haut, sans être vu, le passage dans la rue.

La décoration intérieure

La décoration intérieure, qui remonte à environ 1750-1760, a été conservée intacte jusqu’à nos jours: les sols en marbre cimenté (et non pas des “terrazzi” plus courants, sols en mosaïque vénitienne), datent de l’origine, de même que les stucs et les fresques, les miroirs et les cheminées, les portes en palissandre précieux, les poignées et les serrures en bronze.

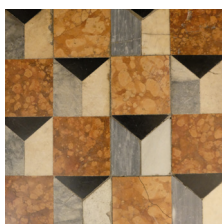
Les différents pavements du Casino Venier



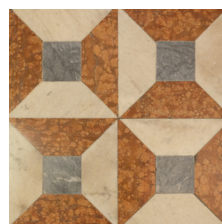
(A) Première salle à droite de l’entrée



(B) Deuxième salle à droite de l’entrée



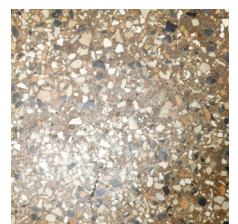
(C) Entrée



(D) Salon principal



(E) Salle à manger



(F) Cuisine

Les salles



L'entrée

La décoration en stuc de couleur pastel (rose, vert pâle, ivoire) et or représente au plafond des "putti" (angelots) qui volent en portant le blason de la famille Venier et qu'entourent des motifs fleuris stylisés. Le motif "sérieux" de la célébration du nom de la famille, ne doit pas surprendre dans un lieu aussi frivole et est même fréquent, témoignant d'un désir d'auto-célébration des familles patriciennes. Sur les murs, au-dessus des quatre portes qui donnent sur les différentes pièces, les stucs en relief représentent les quatre vertus cardinales (la Force, la Prudence, la Justice et la Tempérance) et au mur, les inévitables miroirs, signes de frivolité, ont la fonction pratique d'amplifier la lumière ténue des chandelles et d'élargir l'espace du salon.

Dans les dalles de marbre du sol se cache un judas, un trou qui donne directement sur la ported'entrée et permet de voir qui est sur le point d'entrer, excellent instrument pour protéger l'intimité de ce lieu et de ceux et celles qui le fréquentent, et qui, en cas de nécessité, pouvaient emprunter la sortie de secours.

Derrière l'escalier de l'entrée, se trouve un petit local avec des grilles sculptées en bois doré: il s'agit probablement de la salle des musiciens qui, cachés (ils ne devaient en effet ni voir ni être vus, comme les autres domestiques du casino), jouaient pour le plaisir des hôtes et dont la musique était diffusée à travers ces grilles. Il est probable que celles-ci aient aussi servi à espionner incognito ce qui se passait dans le salon. Sur les murs se trouvent des portes avec des miroirs dont certaines ne donnent accès à aucune pièce, ayant un rôle purement décoratif, de symétrie.



La salle à manger

Les murs sont décorés de stucs reproduisant des motifs naturalistes, oiseaux et plantes. Aux deux extrémités du mur contigu à la cuisine, des armoires dissimulent les passe-plats qui permettaient aux cuisiniers de servir les repas sans être vus. Au plafond se trouve une fresque représentant le triomphe de Bacchus, entourée de stucs où les quatre saisons sont représentées par des fruits et des plantes. Un miroir repose sur la cheminée en marbre sculpté.



La première pièce à droite

Le plafond est décoré de stucs couleur ivoire et or, représentant des scènes allégoriques où le goût néoclassique se marie à la décoration rococo. Dans cette pièce se trouvait probablement l'issue de secours, cachée par une armoire murale, disparue après la rénovation du bâtiment.

La seconde pièce à droite

C'est la pièce où se trouve le "liago" qui donne directement sur le pont des Bareteri. Comme la pièce précédente, celle-ci ne présente pas non plus de décoration murale. La fresque du plafond, attribuée à Guarana, entourée de stucs, est une représentation allégorique de la culture, hommage aux qualités de la maîtresse de maison. La cheminée est revêtue de faïence de Delft (majolique réfractaire) décorée de papillons.

Soutenez la restauration du Casino en réalisant un don à l'Alliance : [PayPal.Me/afvenezia](https://www.paypal.com/don/https://www.afvenezia.it)



En savoir + : contact@afvenezia.it



Alliance-française de Venise



@AFVenezia



Alliance-française de Venise

San Marco 4939, 30124 Venise - + 39 041 52 27 079 - fax: +39 041 52 10 250

www.afvenezia.it